

Être gaulliste au XXI^{ème} siècle
Samedi 3 décembre 2016

Message du Président du Sénat

Monsieur le Président de l'Amicale gaulliste,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Mesdames et Messieurs,

Je regrette de ne pouvoir être présent parmi vous ce matin, je vous retrouverai à l'heure du déjeuner.

Je souhaite la bienvenue au Sénat dans cette salle Monnerville à tous les participants qui ont répondu à l'invitation du Président Charles Guené et de Bernard Murat, ancien Sénateur de la Corrèze, pour tenter de répondre à une question essentielle : **qu'est-ce qu'être gaulliste au XXI^{ème} siècle ?**

L'Amiral Philippe de Gaulle définit son père comme « *un homme d'avenir préparant la France du XX^e siècle aux échéances du XXI^e siècle* ».

Si le Général de Gaulle a marqué l'Histoire de France, c'est non seulement parce qu'il a su résister à l'oppression nazie et dire non à l'inacceptable, un certain 18 juin 1940, mais aussi parce qu'il a su, en effet, préparer notre pays aux défis du XXI^{ème} siècle en bâtissant les fondements de notre République, en donnant à la France les Institutions qui lui assurent aujourd'hui encore une forme de stabilité, en veillant à l'équilibre de nos finances publiques et en faisant entendre la voix de notre pays dans le monde à partir d'une politique étrangère s'appuyant sur un outil de défense performant.

Ces objectifs, à la veille d'échéances électorales cruciales pour notre pays, restent plus que jamais d'actualité.

Le monde change sous nos yeux, nous l'avons vu avec le Brexit, les élections américaines et que dire de celles qui auront lieu demain en Autriche et en Italie !

Notre pays est bousculé par la mondialisation, par la construction européenne, la montée des pays émergents, la montée du fondamentalisme...

européenne, la montée des pays émergents, la montée du fondamentalisme...

Pour répondre à ces défis, il nous faut d'abord des institutions solides. Charles de Gaulle dès son discours de Bayeux a voulu des institutions qui puissent remédier à la rivalité des appareils partisans qui obscurcit le sens de l'intérêt général.

L'élection du Président de la République est un atout pour la France du XXI^{ème} siècle. L'atout français, c'est disposer à la tête de l'Etat *l'Homme de la Nation* issu du suffrage universel qui se doit d'être un donneur d'ordre clair et réactif face à l'adversité.

L'atout français, c'est de disposer de la Constitution de la V^{ème} République qui a rendu possible la modernisation de la France face aux conservatismes et aux extrémismes. Elle donne, au XXI^{ème} siècle, à la France une exceptionnelle solidité institutionnelle et une remarquable capacité d'adaptation.

Le gaullisme, c'est l'ordre et l'ordre, en dehors de la stabilité institutionnelle, c'est aussi la sécurité nationale.

Être gaulliste au XXI^{ème} siècle, c'est refuser que dans notre pays l'état de droit ne soit plus respecté. Comment accepter qu'au sein des territoires perdus de la République, à la *Grande Borne* ou ailleurs, des policiers, des pompiers soient sans cesse agressés ? Comment accepter que certaines de nos cités soient sous le contrôle d'islamistes radicaux ?

Le gaullisme c'est le mouvement. C'est la création de la Sécurité sociale par le Général de Gaulle pour faire disparaître l'angoisse que la maladie, l'accident, la vieillesse, le chômage faisaient peser sur les Français. Être gaulliste aujourd'hui, c'est vouloir sécuriser nos systèmes sociaux en les adaptant aux exigences du XXI^{ème} siècle. Ce doit être l'objectif du prochain quinquennat.

Être gaulliste aujourd'hui, c'est vouloir libérer le travail pour atteindre le plein emploi, augmenter notre productivité pour renouer avec la croissance, réduire notre déficit budgétaire et notre endettement pour retrouver notre souveraineté.

Être gaulliste au XXI^{ème} siècle, c'est vouloir que la France prenne résolument la voie de la modernité et du numérique sans exclure aucun de nos territoires. Il ne peut y avoir de France d'à côté.

Être gaulliste au XXI^{ème} siècle, c'est faire entendre haut et fort la voix de la France dans le monde. C'est dialoguer avec les États-Unis, la Russie et la Chine. C'est relancer l'idée européenne, c'est promouvoir l'avènement d'Europe qui protège, une Europe de la défense respectueuse de la souveraineté des États membres. Une Europe qui s'affirme face aux États-Unis au moment où on ne sait pas bien ce qu'ils souhaitent pour notre continent.

s'affirme face aux États-Unis au moment où on ne sait pas bien ce qu'ils souhaitent pour notre continent.

Être gaulliste c'est vouloir que la France reste une puissance mondiale, une puissance qui assume ses responsabilités au sein du Conseil de sécurité ! C'est vouloir que la France conserve une voix indépendante, pour défendre ses intérêts vitaux et ses valeurs, c'est vouloir que sa dissuasion reste crédible.

La dissuasion nucléaire est la clé de voute de la politique de défense gaullienne. La France ne doit pas baisser la garde dans ce domaine, le renouvellement successif des deux composantes océanique et aéroportée de notre dissuasion sera l'un des enjeux majeurs du prochain quinquennat. Être gaulliste, c'est vouloir porter notre effort de défense au-delà des 2 % du PIB !

Le gaullisme c'est l'amour de la France au XXI^{ème} siècle. Être gaulliste, c'est croire que la Nation française constitue un héritage à partager qu'il nous appartient de faire vivre et de transmettre au travers d'un récit national de nouveau enseigné. Seuls la volonté et le courage politique nous permettront d'y parvenir et de redonner ainsi espoir à des millions de Français.

Pour conclure, je dirais qu'être gaulliste au XXI^{ème} siècle, comme au XX^{ème} siècle, c'est s'opposer à tout renoncement et à toute soumission qui ont marqué notre vie politique depuis tant d'années.

Lors de son allocution du 10 août 1967, le Général de Gaulle déclarait parlant de sa politique : « *Il va de soi que cette action d'ensemble est désapprouvée par ce qu'il faut bien appeler l'école du renoncement national. Aux esprits, aux partis, aux journaux qui lui appartiennent, l'idée même que la France puisse jouer un rôle qui soit le sien, apparaît comme impossible voire dérisoire. C'est bien cette étrange passion de l'abaissement qui inspire tant d'hostilité à l'égard de la grande entreprise du renouvellement français.* »

Combattre cette *école du renoncement national*, c'est cela être gaulliste aujourd'hui.

Je vous remercie.

Gérard LARCHER

